



(Photo Cyril Doderigny)

MONACO

Le Larvotto sera métamorphosé

P 4

ACHETONS VENDONS

- DIAMANTS
- BIJOUX de QUALITÉ
- MONTRES
- OBJETS D'ART

GAUCHERAND-J.L.

Joilliers

ESTIMATION GRATUITE

9, Bd. La Croisette - CANNES

Tél. 04.93.39.71.50 - gaucherand.jl@cegetel.net

MONACO



(Photo Palais princier)

La Fondation Prince Albert II remet ses prix

P 6

JUSTICE

Le voleur de T-Max arrêté et jugé à Monaco

P 5

MONACO

Radio Pitchoun déboule en Principauté

P 7

SOPHIA ANTIPOLIS

360 emplois menacés sur deux sites d'Intel

P 16

L'été Bacon



(Photo Cyril Doderigny)

Francis Bacon, l'un des plus grands peintres du XX^e siècle, fait l'objet d'une magnifique rétrospective au Grimaldi Forum. A voir avant le 4 septembre. P 2-3



UNE PUBLICATION DU GROUPE NICE-MATIN

UBALDI.com

ELECTRO | ANTIBES - MANDELIEU - MONACO - NICE

CUISINE | SAINT LAURENT DU VAR

LITERIE & SALONS | MANDELIEU - MENTON - SAINT LAURENT DU VAR

DU 22 JUIN AU 6 AOÛT

JOURS FOUS

-10% **-20%** **-30%** **-40%** **-50%**

SUR LES PLUS GRANDES MARQUES !

Scannez le QR Code dans votre magasin & Multistore **UBALDI.com** et découvrez votre meilleur prix en temps réel.



*Sur une sélection d'articles signalés. Remises calculées sur la base de nos prix de lancement. Jours fous du 22 juin au 6 août 2016

NOUVEAU

RETROUVEZ TOUS NOS UNIVERS DANS NOTRE 1^{ER}

MULTISTORE

NICE Sortie St-Isidore
Complexe Commercial Castelli - 448 Bd du Mercantour

Francis Bacon étonne

L'exposition estivale retrace la vie et le travail de l'artiste britannique figuratif, dans une rétrospective puissante de 64 œuvres. Un parcours artistique de premier choix

L'ouverture de l'exposition estivale du Grimaldi Forum est toujours un événement dans le paysage culturel monégasque. Avec «Francis Bacon, Monaco et la culture française», accessible au public dès aujourd'hui, l'établissement propose un rendez-vous d'une qualité artistique majeure, placé sous le commissariat de l'Anglais Martin Harrison, compatriote de Bacon et auteur du catalogue raisonné consacré à son œuvre qui vient de paraître. La promesse de départ? Mettre en lumière Francis Bacon, l'un des maîtres de la peinture du XX^e siècle. En analysant dans son œuvre, l'influence de la culture française. Une promesse tenue dans un parcours de 64 œuvres, comme une rétrospective dans une ambiance de cabinet de curiosité. Avec murs grisés et moquette ton sur ton. Comme dans une maison bourgeoise. Ou hantée? L'entrée en donne l'impression avec ce portrait de Francis Bacon tenant deux carcasses dans ses mains, accueillant les visiteurs. Pour les mener dans deux premières salles plongées dans l'obscurité.

Cette caverne noire qui sert d'écran à un *Cri* considéré comme «l'un des plus beaux cris humains jamais peint» et à une partie de la série de portraits de Papes qui, eux aussi, crient. Un travail fort et singulier, où les visages semblent se désintégrer. Iconique du travail de Bacon. La toile oscille entre le détail accrocheur et l'évanescence



Comme en 1971 lors d'une rétrospective à Paris, un des triptyques majeurs de l'œuvre de Bacon, sur l'étude d'un corps humain, compte parmi les pièces maîtresses de l'exposition. (Photos Cyril Doderigny)

dans lequel certains veulent y voir l'obsession de la figure paternelle qui l'a terrifié, «même s'il ne l'admettra jamais», précise Martin Harrison.

Ses années monégasques

La mise en lumière de ces premières toiles est remarquable pour servir une scénographie juste, réalisée pour la première fois en quinze ans par les équipes du Grimaldi Forum. Et l'établissement mise beaucoup sur ce rendez-vous.

Pour Monaco, accueillir cette exposition a un sens

historique. En 1946, Francis Bacon débarque en Principauté, où il séjournera près de trois ans. Il continuera d'y venir jusqu'à sa mort en 1992. Une période monégasque bénéfique à l'homme – amateur de casinos et de l'air méditerranéen pour soigner son asthme – mais qui reste trouble artistiquement. Le peintre, en effet, a détruit la plupart des toiles de cette période. Il n'en reste aujourd'hui qu'une vingtaine. Certaines visibles dans l'exposition. Dans l'abstraction, on croit deviner l'horizon de la Méditerranée. Ou même les contours de la Tête de

Chien dominant Monaco. «Il a assurément développé sa technique au cours de ses années monégasques. Une technique unique et terriblement novatrice, comme le souligneront les critiques britanniques dès ses premières expositions», continue Martin Harrison.

Comme une symphonie

La grande intelligence de l'exposition est d'être allé chercher les influences et d'accrocher des toiles d'autres artistes l'ayant inspiré pour jouer l'écho. Principalement dans la culture artis-

tique française.

«On pourrait nommer une cinquantaine d'influences en parlant de chaque tableau», admet le commissaire de l'exposition. Celle liminaire de Picasso, de Velasquez. Puis de Jean Lurçat ou Fernand Léger dans les années 30. «Bacon s'est souvent inspiré d'artistes et de peintres qu'il admirait. Les cages que l'on retrouve dans une grande partie de ses toiles n'auraient sans doute jamais existé s'il n'avait pas été attiré par l'univers de Giacometti par exemple.» L'introduction à la couleur, il la doit à Van Gogh. À l'image de cette *Etude pour*

un portrait de Van Gogh de 1957, première explosion colorée de la visite.

Comme le mouvement d'une symphonie, l'exposition va crescendo dans les espaces regroupant les toiles où l'étude du corps humain devient une obsession pour l'artiste. Cette rétrospective exceptionnelle, grâce à des prêts d'une vingtaine d'institutions et autant en provenance de collectionneurs privés, devrait faire date. On retrouve aussi le monumental triptyque d'étude du corps humain, réalisé en 1970, qui fut exposé l'année suivante au Grand Palais à Paris. Et également, *Étude d'un taureau*, une toile oubliée, redécouverte cet hiver et exposée pour la première fois.

La fin de l'exposition s'attarde sur les petits formats du peintre. Souvent en triptyque, des portraits décalés, déformés, dérangeants. À ceux qui y verraient de la gêne ou de la violence, sur un mur à la sortie de l'exposition, une de ces citations répond à sa place: «La vie est tellement plus violente que ce que je peux faire». Une pensée encore aujourd'hui, tellement d'actualité.

CEDRIC VERANY
cverany@monacomatin.mc

Savoir +

«Francis Bacon, Monaco et la culture française»: jusqu'au 4 septembre au Grimaldi Forum. Tous les jours de 10 heures à 20 heures. Le jeudi jusqu'à 22 heures. Tarif: 10 euros. Gratuit pour les moins de 18 ans.



Innovation that excites

NISSAN JUKE
LE CROSSOVER PERSONNALISABLE.
À PARTIR DE 169 €/MOIS⁽¹⁾
avec 1 500 € d'apport client⁽²⁾



NISSAN NICE | 79, Bvd Gambetta NICE - 04 92 15 82 15



nissancotedazur



www.nissan-cotedazur.com

Innovet autrement. *Dans cadre opérations d'entretien : conditions sur nissan.fr/promesse-client (1) Exemple pour un Nissan JUKE Visia 1,6L 94 neuf en Location Longue Durée sur 49 mois, 40 000 km maximum, 48 loyers de 169 € après⁽¹⁾ premier loyer de 3 444 € dont 1 500 € d'apport client et 1 944 € pris en charge par votre concessionnaire Nissan. Restitution du véhicule chez votre Concessionnaire en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilomètres supplémentaires. Sous réserve d'acceptation par Diac 14 avenue du Pavé Neuf 93168 Noisy le Grand. **Modèle présenté** : Nissan JUKE N-Connecta RED TOUCH DIG-T 115 avec option peinture métallisée. Pack extérieur Creative Line et Pack Techno, 48 loyers de 275 € après premier loyer de 4 308 € dont 1 500 € d'apport client et 2 808 € pris en charge par votre concessionnaire Nissan. Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec d'autres offres, prolongation jusqu'au 31/08/2016 de l'offre valable initialement jusqu'au 30/06/2016 chez les Concessionnaires NISSAN participants. NISSAN WEST EUROPE : nissan.fr. Consommations gamme cycle mixte (l/100 km) : 4,0 - 7,3. Emissions CO₂ (g/km) : 104 - 172.

au Grimaldi Forum

Énigmatique



En filigrane de l'exposition, le travail de l'artiste dévoile un portrait d'homme teinté de mystère. Qui était Francis Bacon, né à Dublin en 1909 et mort à Madrid en 1992? Assurément un *self-made-man*, comme on le décrit dans la langue de Shakespeare.

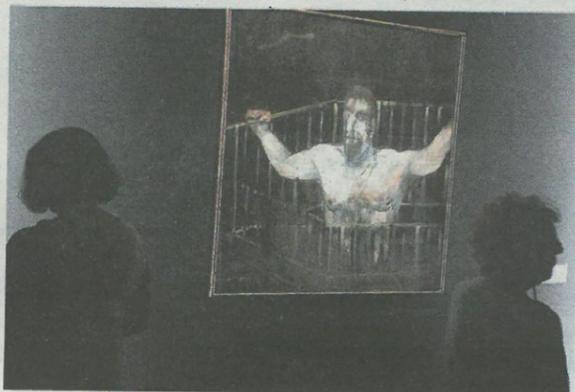
Né sous l'autorité d'un père militaire, son ouverture au monde de l'art, il se la crée seul en fuguant en 1926 en direction de Paris. Ses parents le rattrapent après quelques jours. Mais son séjour dans la capitale française, à l'époque point de convergence de la culture mondiale, le marque à jamais. «À 17 ans quand j'ai vu les toiles de Picasso, je me suis dit que j'aimerais être peintre.» *Voilà comme Bacon expliquait la naissance de sa vocation avec la création de ses premières aquarelles en 1929*, glisse Martin Harrison, sûrement le spécialiste le plus pointu sur le personnage.

« Au sommet quand il reste simple »

Et le commissaire de l'exposition ne ménage pas l'icône qu'il adule. Il dépeint un caractère de « menteur », « violent », « masochiste ». Toute sa vie, Francis Bacon a multiplié les excès. D'amants, de

jeux aussi, notamment dans les casinos de Monte-Carlo. Une posture de la transgression qui marque son travail. Et qui revient peut-être à la terreur fondatrice qu'il avait de son père. « *C'était un peintre qui atteint son sommet quand il reste simple* », continue Martin Harrison. Un personnage à plusieurs facettes comme l'était son mythique atelier bordelique de Londres, dont on voit quelques images au terme de l'exposition. Avec pour explication que l'artiste croyait « *au chaos organisé* ».

Cette ambiance, on la retrouve aussi dans les témoignages collectés par la Francis Bacon MB Art Foundation, basée à Monaco. L'institution a collaboré activement à l'exposition du Grimaldi Forum, en dévoilant notamment plusieurs de ses documents pour étoffer l'image de l'artiste. Un personnage qui savait aussi manier l'humour. « *Il avait l'habitude de dire à ses amis qui voulaient acquérir ses œuvres : "N'achetez pas mes bêtises à moi. Achetez celles de vrais artistes"* » Une posture aujourd'hui pleine d'ironie, quand on sait que le travail de Bacon fait partie des plus cotés dans le monde de l'art.



TOUCONFORT



TRECA - TEMPUR - ANDRE RENAULT - DIVA - STRESSLESS

33 et 35 av. de la République - BEAUSOLEIL

Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 19h

-50%

et plus, sur modèle expo et stock

(selon disponibilité)

04 93 78 30 52